

La transe prophétique de la Sybille

At, Phoebi nondum patiens, immanis in antro bacchatur vates, magnum si pectore possit excussisse deum; tanto magis ille fatigat	77
os rabidum, fera corda domans, fingitque premendo.	80
Ostia jamque domus patuere ingentia centum sponte sua vatisque ferunt responsa per auras: "O tandem magnis pelagi defuncte periclis ! sed terrae graviora manent; in regna Lavini Dardanidae venient (mitte hanc de pectore curam),	85
sed non et venisse volent. Bella, horrida bella, et Thybrim multo spumantem sanguine cerno. Non Simois tibi nec Xanthus nec Dorica castra defuerint; alius Latio jam partus Achilles, natus et ipse dea; nec Teucris addita Juno	90
usquam aberit : cum tu, supplex in rebus egenis, quas gentes Italum aut quas non oraveris urbes! Causa mali tanti conjunx iterum hospita Teucris externique iterum thalami.	95
Tu ne cede malis, sed contra audentior ito, quam tua te Fortuna sinet: via prima salutis, quod minime reris, Graia pandetur ab urbe."	95
Talibus ex adyto dictis Cumaea Sibylla horrendas canit ambages antroque remugit, obscuris vera involvens: ea frena furenti concutit et stimulos sub pectore vertit Apollo.	100
Ut primum cessit furor et rabida ora quierunt, incipit Aeneas heros: "Non ulla laborum, o virgo, nova mi facies inopinave surgit; omnia praecepi atque animo mecum ante peregi.	105
Unum oro: quando hic inferni janua regis dicitur et tenebrosa palus Acheronte refuso, ire ad conspectum cari genitoris et ora contingat; doceas iter et sacra ostia pandas. Illum ego per flammam et mille sequentia tela	110
eripui his umeris medioque ex hoste recepi; ille meum comitatus iter maria omnia mecum atque omnes pelagique minas caelique ferebat, invalidus, vires ultra sortemque senectae.	115
Quin, ut te supplex peterem et tua limina adirem, idem orans mandata dabat. Gnatique patrisque, alma, precor, miserere : potes namque omnia, nec te nequiquam lucis Hecate praefecit Avernis, si potuit Manes accersere conjugis Orpheus	120
Threicia fretus cithara fidibusque canoris, si fratrem Pollux alterna morte redemit itque reditque viam totiens... Quid Thesea, magnum quid memorem Alciden? et mi genus ab Jove summo."	123

Vocabulaire dans l'ordre du texte:

bacchor,aris,ari : délirer sous l'empire de Bacchus, prophétiser en transe
si : pour le cas où
excutio, is, ire, excussi, excussum : secouer
fatigo, as, are : tourmenter
ravidus, a, um : enragé, écumant
domo, as, are, domui, domptum : dompter, maîtriser
fingo, is, ere, finxi, fictum : dresser
defungor, eris, i, functus sum : s'acquitter de (+abl)
pelagus, i : la mer
Lavinium, ii ou i : Lavinium (future ville fondée par Enée)
Dardanidus, a, um : dardanide, fils de Dardanos, troyen
Thybris, is : le Tibre (forme grecque)
spumo, as, are : écumer, jeter de l'écume
Simois, is : rivière proche de Troie
Xanthus, i : le Xanthe, fleuve troyen qu'Homère appelle plutôt le Scamandre
Doricus, a, um : dorien, grec
Latium, ii : le Latium (datif, ici)
pario, is, ere, peperit, partum : engendrer
natus + abl : né de
addo, is, ere, didi, ditum : ajouter, placer vers, attacher à
hospita, ae : qui donne l'hospitalité, hospitalière (adj tjrs au féminin accordé à Lavinia, s e)
Teucus, a, um : troyen
externus, a, um : étranger
cum = et tum : et alors, alors aussi
egenus, a, um : privé de, nécessaire, désespéré
Itali, orum ou um : les Italiens
audens, entis : audacieux, courageux
sino, is, ere, sivi, situm : permettre, laisser
reor, eris, eri, ratus sum : croire, imaginer
Graius, a, um : grec (il s'agit de la ville d'Evandre, Pallantée)
pando, is, ere, pandi, passum : ouvrir (une voie), dévoiler
adytus, i : le sanctuaire
ambages, um : les détours
remugio, is, ire : gronder en retour, répondre en mugissant
antrum, i : la grotte, la caverne (antro = in antro)
in-volvo, is, ere volvi, volutum : envelopper, enrouler dans un voile
frenum, i : le frein, le mors (la Sybille est comparée à un cheval guidé par Phoebus-Apollon)
stimulus, i : l'aiguillon (stimulum vertere : retourner l'aiguillon)
mi = mihi
facies, ei : l'aspect
oro, as, are : prier, demander en priant
quando : puisque (toujours causal chez Virgile)
hic : i long: adverbe: ici
palus, udis, f : le marais, le marécage
refundo, is, ere, fudi, fusum : se répandre en arrière, ou de nouveau; faire résurgence, remonter
ostium, ii : la porte
recipio, is, ere, cepi, ceptum : retirer, sauver
comitor, aris, ari, atus sum : accompagner

ultra + acc : au-delà de

mandata dare ut : confier le soin de, donner la mission de

gnatus = filius

Hecate,es : Hécate (souvent confondue avec Diane, déesse des carrefours -Trivia-)

lucus,i : le bois sacré

neququam : en vain

Threicius,a,um : de Thrace, Thrace

fides,fdium : la lyre

canorus,a,um : chantante, harmonieuse

redimo,is,ere,emi,emptum : racheter

alternus,a,um : alterné, à tour de rôle (ablatif de prix : *morte*)

memoro,as,are,avi,atum : rappeler, mentionner

Alcides, acc grec Alciden : Alcide-Héraclès

Traduction au plus près du texte : v77-123
La transe prophétique de la Sybille

Mais, n'endurant pas encore Phébus, effrayante dans la grotte	77
se déchaîne la prophétesse, pour le cas où elle pourrait	
chasser violemment de sa poitrine le grand dieu : d'autant plus celui-là fatigüe	
sa bouche écumante, domptant son cœur farouche, et il la dresse en lui serrant la bride ;	80
et déjà les cent portes de la demeure se sont ouvertes , immenses,	
de leur propre mouvement, et elles apportent les réponses de la prophétesse à travers les airs :	
« O toi qui t'es acquitté, finalement, des grandes épreuves de la haute mer !	
Mais celles de la terre, plus pénibles, demeurent. Dans le royaume de Lavinium,	
les descendants de Dardanus arriveront (chasse ce souci de ta poitrine)	85
mais ils ne voudront pas, en plus <y> être arrivés. <Ce sont> des guerres, des guerres terrifiantes,	
et le Tibre écumant à cause d'une grande quantité de sang <que> je distingue.	
Ni le Simoïs, ne le Xanthe, ni le camp dorien	
ne t'auront manqué, un autre Achille, dans le Latium, a déjà été engendré,	
né lui aussi d'une déesse, et nulle part Junon, acharnée contre les Troyens,	90
ne sera absente : alors (<i>cum = tum, ici</i>), toi, en suppliant dans des affaires désespérées,	
quelles nations et quelles villes des Italiens n'auras-tu pas priées !	
La cause d'un si grand malheur, c'est, pour la seconde fois, une épouse, accueillante pour les Troyens,	
et un mariage, pour la seconde fois, étranger (<i>pluriel poétique</i>)	
<Mais> toi, ne t'abandonne pas aux malheurs, mais , au contraire, va avec plus d'audace	95
que ton sort ne te le permet : la première voie de salut,	
ce que tu ne t'imagines pas du tout, sera ouverte par une ville grecque. »	
Par de telles paroles <prononcées> depuis son sanctuaire, la Sibylle de Cumes	
chante des énigmes terrifiantes et fait retentir la grotte,	
enveloppant par des choses obscures des choses vraies : Apollon secoue ces rênes	100
sur elle en proie au délire inspiré, et il retourne l'aiguillon au fond de sa poitrine.	
Dès que cessa le délire inspiré et que la bouche écumante s'apaisa,	
le héros Enée commence : « Aucun aspect de ces épreuves,	
vierge, ne surgit nouveau pour moi, ou inattendu :	
j'ai tout conçu à l'avance, et j'ai tout parcouru par ma pensée en moi-même auparavant.	105
Je ne demande qu'une chose, puisqu'on dit qu'ici <se trouvent> les portes du roi des enfers	
et le marécage ténébreux <formé> par l'Achéron qui reflue,	
Qu'il m'arrive par chance d'aller vers le regard et le visage de mon père bien-aimé ;	
Enseigne-moi le chemin et dévoile les voies sacrées.	
Lui <= mon père>, moi, <c'est> à travers les flammes et mille javelots qui nous poursuivaient	110
<que> je l'ai arraché et que je l'ai retiré, sur ces épaules-ci, du milieu des ennemis ;	
lui, ayant accompagné mon voyage, il supportait avec moi toutes les mers,	
et toutes les menaces du grand large et du ciel,	
faible, au-delà de ses forces et de sa condition de vieillard.	
Bien plus, le même homme, en priant, essayait de me donner mission	116
de chercher à t'atteindre en tant que suppliant, et d'arriver à ton seuil. Du fils comme du père,	115
ô vénérable, je t'en prie, prends pitié (car tu peux tout, et ce	
n'est pas en vain qu'Hécate t'a mise à la tête des bois sacrés de l'Averne),	
s'il est vrai qu'Orphée a pu faire venir les Mânes de son épouse,	
confiant en sa cithare thrace et en sa lyre harmonieuse,	120
s'il est vrai que Pollux, grâce à une mort <subie> tour à tour, a racheté son frère,	
et parcourt, aller-retour, cette route si souvent. Pourquoi citerais-je Thésée,	
pourquoi citerais-je le grand Hercule ? La race qui vient (<i>ab</i>) du très haut Jupiter est aussi la mienne.	